

Poème n°215 : Ainsi sombrent les amours...

Au souvenir de leur ancienne histoire, ravageuse et fugace,
Deux êtres solitaires désespèrent d'être pris dans la nasse.

Leurs chemins hélas divergents, leurs différences criantes,
Leurs âmes lucides se sont résignées à survivre, vaillantes.

Chacun de leur côté, à travailler et vivre dans des villes distantes,
On dirait deux fantômes perdus, dans des errances débilitantes.

À fuir leur poignant amour passé, sans ne plus oser en parler,
Ils se demandent si l'autre s'en souvient encore sans pleurer ?

Et si, à murmurer son surnom secret qui hante sa mémoire,
Il sent toujours son cœur s'emballer, soudain plein d'espoir ?

À coup sûr, non ! Le Temps, devastateur, a bien fait son œuvre
Et le goût de leurs baisers s'en est allé, du fait de ses manœuvres.

Ne restent aujourd'hui, dans son esprit trahi par ses renoncations,
Que de vagues souvenirs, sources jour et nuit de vaines divagations !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le dimanche 16 octobre 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.